



EMÖKE BARATH | soprano

La soprano hongroise EMÖKE BARATH commence sa formation musicale en étudiant le piano et la harpe. Elle débute le chant à l'âge de 18 ans en suivant l'enseignement du professeur Júlia Pászthy à l'Académie Franz Liszt de Budapest, sans oublier un passage au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence auprès du professeur Leonardo De Lisi.

En 2009, elle reçoit le Troisième prix du 44^e Concours international Anton Dvorak (République tchèque).

En 2011, elle remporte le Premier prix et le Prix du public au deuxième Concours d'opéra baroque d'Innsbruck. La même année, elle remporte le Grand prix de l'Académie du Verbier Festival en Suisse, tout en se voyant attribuer le prestigieux Prix Junio Prima Primiissima en Hongrie. Elle participe à plusieurs master-classes données par Barbara Bonney, Kiri Te Kanawa, Sylvia Sass, Lászlo Polgár, Nancy Argenta, Deborah York et Masaaki Suzuki.

Très vite, elle est invitée à se produire comme soliste par de nombreux festivals et salles aussi fameux que le Palais des Arts et l'Opéra d'état de Budapest en Hongrie ; le Theater an der Wien, le Festival d'Innsbruck, le Festival de Melk en Autriche ; le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra royal de Versailles, l'Opéra de Montpellier, l'Opéra de Bordeaux en France ; le Verbier Festival en Suisse ; la Nikolaisaal de Potsdam, le Staatstheater de Braunschweig et le Brandeburger Theater en Allemagne ; la Salle des concerts du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou.

En novembre 2012 a été publié son premier enregistrement sous étiquette Naïve : *Giulio Cesare* de Händel (rôle de Sesto) avec le Complesso barocco et Alan Curtis.

En 2013, elle chante le rôle-titre d'*Elena* de Cavalli au Festival d'Aix-en-Provence ; Zerlina dans *Don Giovanni* à l'Opéra d'état de Budapest, Oriana dans *Amadigi di Gaula* et Alceste dans *Arianna in Creta* de Händel au Theater an der Wien en compagnie du Complesso barocco d'Alan Curtis.

Ces dernières saisons, on a pu entendre EMÖKE BARATH dans un vaste répertoire. On peut citer le rôle de Nanetta dans *Falstaff* de Verdi à l'Opéra de Budapest, la reprise d'*Elena* de Cavalli aux Opéras de Montpellier et Versailles, le rôle d'Euridice dans *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra de Nancy et la Salle Pleyel avec Les Talens Lyriques, ou d'Antigona dans *Admeto* au Theater an der Wien et à la Philharmonie de Cracovie avec Il Complesso barocco et Alan Curtis. Elle a aussi pris part à la tournée des Musiciens du Louvre dans la *Messe en si mineur* de Bach (Essen, Amsterdam, Lausanne, Köthen).

En mars 2014, elle a fait grande impression dans la reprise de *Duello amoroso*, pasticcio d'après Händel, aux côtés de la contralto Nathalie Stutzmann à l'Opéra de Bordeaux et dans une mise en scène de Jean-Louis Grinda. Peu après, elle a pris part au concert et à l'enregistrement consacré aux *Fêtes de Polymnie* de Rameau, sous l'égide du Centre de Musique baroque de Versailles, avec l'orchestre Orfeo et le Purcell Choir de Budapest dirigés par György Vashegyi (Palais des Arts de Budapest).

EMÖKE BARATH a, dans la foulée, chanté avec Philippe Jaroussky et de nouveau Nathalie Stutzmann (à la tête de son orchestre Orfeo 55) dans un *Stabat Mater* de Pergolesi capté par Arte.

Durant l'été 2014, elle a chanté des cantates de Bach avec l'Accademia Bizantina sous la direction d'Andreas Scholl (Festival de Beaune) et la *Passion selon Saint Matthieu* avec l'ensemble Akadémia (Festival de La Chaise-Dieu) ainsi que le rôle de Tamiri dans *Il Re Pastore* de Mozart au Verbier Festival (elle y retournera en 2016 pour incarner Despina dans *Così fan tutte*).

En 2014/2015, ses engagements incluent Despina à l'Opéra de Budapest, Asteria dans *Tamerlano* de Händel avec Alexis Kossenko et son ensemble Les Ambassadeurs, le rôle de Scylla dans *Scylla et Glaucus* de Leclair avec Les Nouveaux Caractères et Sébastien d'Hérin (Opéra royal de Versailles, Festival baroque de Lyon). Elle a chanté avec succès le rôle de Susanna dans *Le Nozze di Figaro* au Theater an der Wien (direction de Marc Minkowski et mise en scène de Felix Breisach), puis la *Symphonie n°2* de Mahler avec l'Orchestre de Valencia en Espagne sous la direction de Yaron Traub.

Pour ses récents engagements, citons le rôle de Romilda dans *Xerse* de Cavalli à l'Opéra de Lille, au Théâtre de Caen et au Konzerthaus de Vienne (Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée), *Le Messie* de Händel avec le Detroit Symphony Orchestra et le National Symphony Orchestra Washington (direction de Nathalie Stutzmann), l'*Oratorio de Noël* de Bach avec le Freiburger Barockorchester, L'Oronthea de Cesti à l'Opéra de Budapest, la *Grande Messe en si mineur* de Mozart avec le Philharmonique de Bergen, la *Selva Morale e Spirituale* de Monteverdi avec le Concentus Musicus Wien et Pablo Heras Casado, *La Resurrezione* de Händel avec Jordi Savall ainsi que deux grandes tournées européennes : *Partenope* de Händel avec Il Pomo d'Oro (rôle d'Armindo), puis *Alcina* toujours de Händel (rôle de Morgana) avec l'Accademia Bizantina et Ottavio Dantone.

Pour la saison 2016/2017, on peut distinguer la *Grande Messe en si mineur* avec l'Orchestre symphonique de Sao Paulo, l'*Oratorio de Noël* avec Accentus et Laurence Equilbey, la *Gloria* de Poulenc avec l'Orchestre national de Lyon, un récital au Théâtre des Champs-Élysées avec L'Arpeggiata et ses débuts au Carnegie Hall de New York avec Il Pomo d'Oro.

En 2017, Emöke Baráth fera ses débuts au Festival de Glyndebourne, dans le rôle-titre d'*Ipermestra* de Cavalli, sous la direction de William Christie et dans une mise en scène de Graham Vick.

Elle a été invitée par Philippe Jaroussky pour l'enregistrement d'un disque intitulé *La Storia di Orfeo* (Monteverdi, Sartorio...) pour Warner Classics, avec Diego Fasolis et I Barrochisti (parution en février 2017).

Parmi ses projets, citons le rôle de L'Ange dans *Saint François d'Assise* de Messiaen avec Sylvain Cambreling et l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, le rôle de Cleopatra dans *Giulio Cesare* avec Ottavio Dantone et l'Accademia Bizantina, une tournée avec le *Magnificat* de Bach et le *Dixit Dominus* de Händel avec Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm